

THE

TREE

VOL. 1 No 8

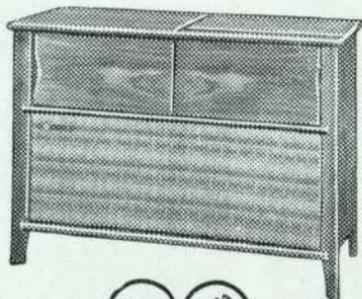
15 MAI 1961

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

595 bureaux au Canada

*Le Rideau Vert tient à souligner à sa clientèle
que la Revue "THÉÂTRE" est distribuée gratuitement
à tous les habitués de ses spectacles au Stella*



Toujours au service de l'art

Les grands spécialistes
en électronique

RCA Victor
et

Le Magasin Jean Gervais

s'unissent pour vous offrir la
plus grande qualité au monde
en Stéréophonie — Meubles
de distinction — Sonorité
sans pareil.

L'essayer c'est l'adopter

Marchand autorisé

JEAN GERVAIS INC.

Ameublement complet

5270, rue Henri-Julien
1145 est, rue Mont-Royal

LA. 4-6817
CR. 7-4103

Fin de saison

Avec "La Brune que voilà", le Rideau Vert termine sa plus fructueuse saison. Pour la première fois depuis 1948, date de sa fondation, le Rideau Vert a joué régulièrement durant huit mois entiers devant le public montréalais. L'expérience du Stella a montré d'indéniable façon qu'une saison régulière est possible à Montréal, et que le public soutient un tel effort en nombre suffisant pour que la saison 1960-1961 du Stella ne soit pas un rêve sans lendemain, mais une réalité désormais intégrée à la vie du théâtre montréalais.

En effet, après la participation du Rideau Vert à la prochaine saison du Festival de Montréal où la troupe présentera en août deux comédies de Sacha Guitry, le public fidèle du Stella sera convié de nouveau à notre charmant petit théâtre pour une deuxième saison régulière de comédie où de récents succès de la scène française et étrangère seront offerts à nos abonnés, à nos amis et à notre public. Saison que l'on espère plus variée encore que celle qui vient de se terminer et dont le programme définitif sera annoncé au cours de l'été.

Au cours de ses huit spectacles, totalisant près de 300 représentations, le Rideau Vert a présenté six comédies de boulevard français, une pièce anglaise et une revue d'actualité qui a été une innovation extrêmement bien accueillie. C'est "Adorable Julia", adapté de Somerset Maugham, qui a brillamment inauguré cette saison. Du répertoire du boulevard parisien, nous avons présenté successivement "Voyage à trois", de Jean de Létra, "Lorsque l'enfant paraît", de Rous-sin, "Les Choutes", de Barillet et Crédy, "Les Petites



Gérard Poirier

Lise LaSalle



François Cartier

PAUL CAZENEUVE
ou le bon coeur de
WILLIAM FARNUM



Paul Cazeneuve



William Farnum

Le théâtre montréalais à la mode au début du siècle, le National, a été associé à un nom surtout, celui d'un metteur en scène et acteur: Paul Cazeneuve.

Cazeneuve était né à Revel en 1871 et avait fait son début tout enfant au Capitole de Toulouse. Formé ensuite par Maubant, il fut emmené aux Etats-Unis par son père, nommé professeur à l'Université Harvard de Boston.

Le jeune homme appartient à diverses troupes américaines, celles de Maude Banks, des Salvini, du shakespeareien John-A. Lane et de Daniel Frohman, avant de répondre à l'appel du propriétaire du National, Georges Gauvreau, que le fondateur du théâtre, Julien Daoust, avait déçu comme homme d'affaires.

Avec Cazeneuve, le National devint aussitôt une entreprise fructueuse. Son début, en effet, avec un "Faust" à sa façon le

11 mars 1901 créa un précédent de vingt-huit représentations consécutives, succès que répétèrent des pièces comme "La Mûlâtresse", "Le Maître de Forges" et "Les Trois Mousquetaires". Toutes pièces arrangées... à la façon de Cazeneuve qui, à une époque où notre théâtre ne reconnaissait pas encore les droits des auteurs, tripotait les textes au plus grand avantage de l'effet à produire sur le spectateur, sans guère se soucier des meilleures intentions des dramaturges.

Cazeneuve dirigea aussi à Montréal le Français et le Canadien, puis il devint conseiller technique pour les sujets "exotiques" aux studios des Films Fox, à Hollywood. Les sujets exotiques, c'étaient tous ceux dont l'action se passait ailleurs qu'aux Etats-Unis. Ainsi, pour "Les Trois Mousquetaires", Cazeneuve possédait un précieux bagage de connaissances sur le costume, le décor, l'accessoire d'époque.

Il connut là le plus grand acteur de cinéma de l'époque, William Farnum, vedette des "Misérables", de "The Spoilers", d'"Un Conte de deux Villes", de tous les grands films à recette de 1914 à 1929. On disait qu'il gagnait \$10,000 par semaine; on disait aussi que Farnum était le plus généreux des hommes. Il le prouva lorsque Cazeneuve tomba malade.

Gravement atteint, Cazeneuve tint à se faire transporter et à se faire soigner à Montréal, où il pensait compter sur tant d'amitiés. On lui manifesta en effet une certaine sympathie. Mais trois semaines plus tard il repartait, en civière jusqu'au train, pour Hollywood, où il mourait le 19 juin 1925, sans le sou, ayant épuisé toutes ses ressources pour se faire soigner.

C'est William Farnum, le grand homme de Hollywood, qui offrit spontanément de payer tous les frais d'hôpitaux et ceux des obsèques. Voilà un des genres de "scandales de Hollywood" dont on ne parle pas souvent...

JEAN BERAUD

Robert Lamoureux

Robert Lamoureux devint auteur dramatique à trente-huit ans, ce qui est très jeune, si l'on songe à Pirandello qui attendit la cinquantaine pour que le théâtre le rendit célèbre.

Célèbre, Robert Lamoureux l'était déjà à cette époque, mais comme un champion qui remet son titre en jeu, il entra crânement dans cette nouvelle compétition, où le guettait sans doute l'envie, mais où l'attendait un public qu'il n'avait jamais déçu.

Et pourtant, il le savait bien, le public n'est pas donné une fois pour toutes. Comme le chien de Jean Nivelle, le spectateur a même tendance à fuir quand on l'appelle. Qu'on soit auteur ou interprète, il faut le conquérir à chaque oeuvre nouvelle et gagner une bataille chaque fois qu'on joue ou qu'on est joué.

Ce jeune auteur qu'était Robert Lamoureux s'engagea tout entier dans sa première pièce, non pas au sens où l'on entend aujourd'hui l'engagement en prenant position sur des problèmes, mais par le seul fait de sa confiance en lui, parce que, après avoir fait triompher chaque soir pendant sept années la pièce d'un autre, il eut le courage de paraître à visage découvert.

Les spectateurs se retrouvaient ou croyaient se retrouver en lui. Dans quelle mesure était-ce là son jeu ou sa nature? Il appartiendra aux psychologues de le découvrir ou de l'ignorer toujours. Mais, dans l'histoire du théâtre de notre temps, il a maintenant sa place parce qu'il est de notre temps et parce qu'il est le théâtre même.

Quand il joue une pièce qu'il n'a pas écrite, il donne l'impression d'inventer son texte.

L'ayant écrite, il invente sa vie et la joue.

Je ne connais pas de jeu dont l'enjeu soit aussi gros.

Et c'est pour nous faire rire!

Merci, Robert Lamoureux.

André GILLOIS

Lise LaSalle est coiffée par **CONSTANT**
Lise Tourangeau est coiffée par **GUILLAUME** du salon **VOGUE**

Les artistes portent des bas **CHATELAINE** et sont chaussées par
DORI, le "**BOTTIER DES VEDETTES**"

Les gants sont de la maison **GANT PERRIN**

Les meubles et les accessoires ont été fournis par la
maison **N.G. VALIQUETTE**, 950 est rue Ste-Catherine

Les fleurs sont de la maison **MIMOSA**

Les céramiques sont de **JORDI BONET**

Le rideau d'amiante peint par **ROBERT LA PALME**
est un hommage de la Brasserie **MOLSON** aux comédiens d'autrefois

La pancarte est une création de **LA PALME**
Exécutée par **YAMAMOTO**

Les photos sont de **GABY**

Chef électricien — **GATIEN PAYETTE**

Machiniste — **MAURICE SARRAILLON**

Régie — **YVAN DUBUC**

Secrétariat — **MARIE-THERESE RENAUD**
MICHELINE HOLOWATY

Buralistes — **M. GERVAIS** — **C. SCHAMBIER**



Yvette Brind'Amour



Lucie de Vienne



André Cailloux

.....

Le théâtre dans mon fauteuil

VISAGES ET MASQUES

On reconnaît facilement le comédien à son visage, à sa taille, à sa voix.

Mais aussi à sa démarche. A ses intonations, à ses gestes. A ses réflexes enfin.

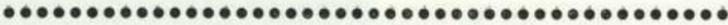
Car il y a plus, chez le comédien, qu'un physique aisément identifiable. Il y a tout un monde de sentiments et d'habitudes qui, extériorisés de telle façon, constituent une personnalité propre.

A voir jouer souvent un comédien, on peut en venir à prévoir jusqu'à un certain point ses réactions d'interprète devant une phrase à dire, devant une scène à faire, devant une réplique à donner. Le comédien est presque un instrument de musique qui joue ses notes. On sait habituellement ce que cela va donner.

On saura par exemple d'avance de tel de nos comédiens à quel moment d'un texte il fera le rond de jambe. De tel autre, à quel moment il détournera la tête. De telle de nos comédiennes, à quel moment elle jouera avec son alliance et la retournera sur son doigt.

Petites manies, petits trucs qui fondent une personnalité. C'est ce qu'on aime retrouver chez un comédien. Une manière à soi, qui ne soit pas la manière d'un autre. On sait par une sorte de préscience, qui n'est





au fond qu'une longue habitude, ce que pourra être le réflexe d'un Guy Hoffmann, d'une Yvette Brind'Amour, d'un Roger Garceau, d'un François Rozet.

Il arrive cependant que le comédien, même en possession d'une forte personnalité, assume une tout autre personnalité que la sienne propre, ou celle qu'on lui sait propre. Alors il surprend et parfois émerveille tout autant que lorsqu'il se prolonge lui-même. Un comédien bien connu du public, s'il est bien maquillé, s'il déguise un peu sa voix, s'il porte le costume d'époque, pourra arriver à tromper même les spectateurs qui suivent habituellement son travail et y applaudissent. Il arrivera ainsi que le public qui verra tel comédien dans un rôle où il ne l'attend pas, se demandera durant dix minutes "Mais qui est-ce?" avant de s'apercevoir que c'est en réalité un comédien bien connu de lui qui joue.

J'éprouvai moi-même cette expérience, l'an dernier, à Paris. A l'arrivée du Roi, dans "Tête d'or", de Claudel. Tout le monde avait l'air de se demander, à l'entrée de l'interprète, qui c'était. Moi-même aussi bien que les autres. Il fallut de longues minutes avant qu'on pût le reconnaître et encore, pour plusieurs, fallut-il avoir recours au programme. Et le Roi n'était nul autre que Jean-Louis Barrault!

Il arrive que le comédien assume un masque, qu'il se dépersonnalise, qu'il se laisse prendre pour un autre ou pour personne.

Vraiment, ces comédiens n'ont pas fini de nous étonner...



Jean HAMELIN

For our English-speaking friends

The subject of this hilarious comedy was prompted to Robert Lamoureux by a friend, a galant gentleman, notorious philanderer with numerous affairs, but unfortunately deprived of will, which makes him the first and foremost victim of his charm, for once it has operated he just can't say no... Therefore, let us not be misled by the title. "La Brune Que Voilà" does not designate one but four brunettes, four charming women between whom Germain hesitates to choose. Or rather, he doesn't give himself the trouble of hesitating since he has chosen all four. This puts our hero-seducer in a predicament, for he has as many problems as he has brunettes, and solving these problems creates situations of exhilarating drollery.

Robert Lamoureux became a dramatic author at the age of 38, manifesting self-confidence for the first time, because after having triumphed every night during seven years with another author's play, he has the courage of letting himself known with his own play.

Such is youth!

Para nuestros amigos de habla española

El tema de esta divertida comedia le fué inspirado a Roberto Lamoureux por uno de sus amigos, hombre galante, de vida sentimental llena de aventuras... desmemoriado y terriblemente indeciso! La "Morena" que "Voilà!" no designa "una" sino "cuatro" morenas, cuatro simpáticas jóvenes, entre las que este moderno Don Juan, este seductor de alto vuelo, duda. Mas bien dicho, no duda, puesto que elige a las cuatro y que todas sus tribulaciones — de una hilaridad irresistible — nacen de la multiplicidad de su elección... sobretodo cuando aparecen los maridos...

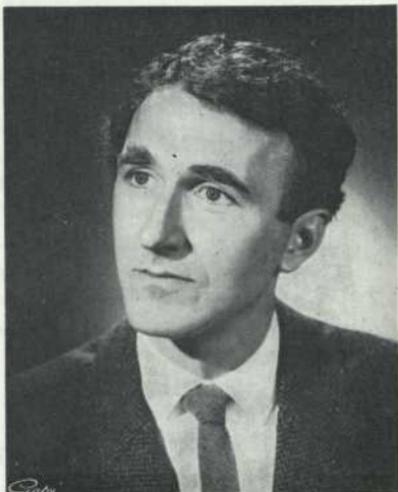
Robert Lamoureux, se presenta como autor dramático a los 38 años de edad, dando una prueba de confianza en sí mismo. Después de haber hecho triunfar durante siete años las obras de los otros, se enfrenta por primera vez, cara a cara con el público.

Así es la juventud!



Mirielle Lachance

Jacques Galipeau



Louise Latraverse

Calendrier artistique

(du 15 mai au 15 juin)

THEATRE

Comédie Canadienne — LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE.

Lundi 15 — "Mademoiselle Jaire" de Ghelderode.

Mardi 16 — "The Three Cuckolds" de Léon Katz.

Mercredi 17 — "Death of a Salesman" d'Arthur Miller (2 heures 30).

Mercredi 17 — "Under the sycamore tree" de Samuel Sternack.

Jeudi 18 — "Desire under the Elms" de Eugène O'Neil.

Vendredi 19 — "Chambre à Louer" de Marcel Dubé.

Samedi 20 — "Beautiful People" de W. Saroyan (2 h. 30).

Samedi 20 — "Rashomon" de Fay et Michael Karim (8h.30).

Du 30 mai au 11 juin: Le Théâtre du Nouveau Monde présente: "Oreste" ou "Les Choéphores" d'Eschyle.

La Poudrière — "La folle nuit" conte galant de Gandéra.

Théâtre-Club — "Les Mirlitons" présentent "Peau d'âne" un spectacle pour enfants les 14, 21 et 28 mai, en matinée.

Théâtre Anjou — "Soif d'aimer" de L. G. Carrier et Eloi de Grandmont.

Les Apprentis-sorciers — "La Parodie" d'Arthur Adamov au Théâtre de la Boulangerie.

ARTS

Musée des Beaux-Arts:

18 mai "La mode à travers le théâtre".

Jusqu'au 25 mai: à la Galerie de l'Etable, exposition d'instruments anciens de musique.

Le 1er juin: La Fête des Fleurs.

GALERIE DENISE DELRUE

Jusqu'au 20 mai: Suzanne Meloche.

22 mai au 3 juin: Carette.

Exposition des peintres de la galerie.

GALERIE LIBRE

Du 5 au 18 juin: Jordi Bonet exposition de murales de céramiques.

PIÈCE EN TROIS ACTES

mettant en vedette

la robuste
PEUGEOT 403

et la toute nouvelle
PEUGEOT 404

Mise en scène:

Service Européen de Tourisme Automobile Ltée

Décors: Panorama enchanteur de l'Europe

1er acte: Plan d'achat (à termes si désiré)

2e acte: Plan location

3e acte: Plan achat — rachat

Pour tous renseignements ou réservation:

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE LTEE

1176 rue DRUMMOND
UN. 1-0200 — UN. 1-3906

MONTREAL

1219 rue ST-DENIS
AV. 8-4902

*Tout au service de l'Art pour "la
brune ou la blonde que voilà"!*

Une visite au Salon vous convaincra

D'Or Haute Coiffure

M. Bouchard, prop.

1767 rue St-Denis

VI 9-4392





MONSIEUR *François Bouyeux*

Le Maître-Cuisinier des Rois vous recommande son

DINER GASTRONOMIQUE

Avant ou après le théâtre

Chez Son Père

Excellente cuisine française

Vins de choix et liqueurs de grandes marques

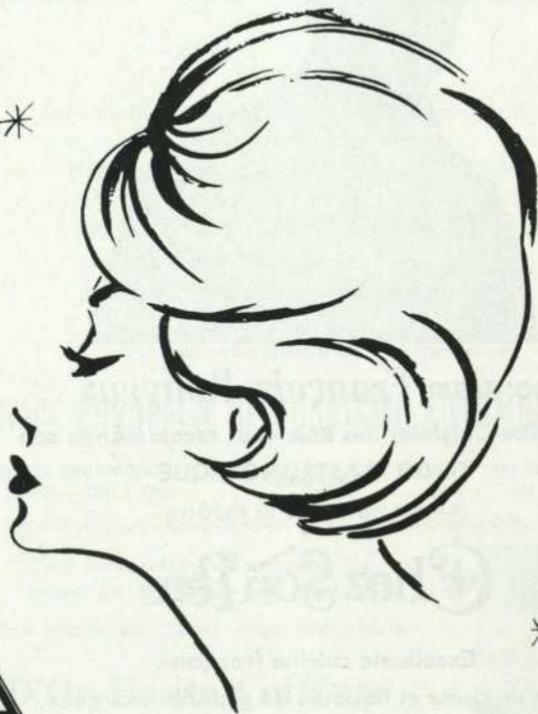
907 BLVD ST-LAURENT — Ouvert jusqu'à 2 hres a.m.

UN 1-5861

LA HAUTE COIFFURE

Française

A MONTRÉAL



Salon Claude Farjon
INC.

1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9